

# GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



Droit à la dignité



Wallonie



Province de  
Luxembourg



Cette année 2017 marque un changement important pour notre ASBL.

Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.



<b>Editorial</b> .....	4
• La dignité par Armel Job .....	4
• Campagne de l’AVENT par ACTION VIVRE ENSEMBLE et LA MOISSON .....	7
 <b>Récit de vie de nos résidents</b>	
• Récit de vie de Dominique .....	8
• Récit de vie de Françoise .....	11
• Récit de départ de Christophe .....	15
 <b>Moisson d’infos</b> .....	22
• Halloween à LA MOISSON .....	22
• Soirée du réveillon à LA MOISSON .....	26
• Un Noël à LA MOISSON .....	29



## La dignité

---

« Action Vivre Ensemble » propose une campagne d'Avent autour du cri de ralliement : « La dignité, j'y ai droit ! » qui renvoie à la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948. Une formule choc qui mérite peut-être un instant de réflexion.

D'abord, qu'est-ce que c'est la dignité ? C'est le sentiment de notre propre valeur en tant qu'être humain en dehors de toute autre considération d'âge, de sexe, de couleur de peau, d'opinions, de situation de fortune, de rang social, etc. La dignité, c'est ce qui ne peut nous être retiré comme personne quand tout le reste a été enlevé.

Le respect de ce noyau ultime pourrait passer pour une évidence. Il a pourtant été piétiné de multiples fois dans l'histoire et il l'est encore chaque jour. De tout temps, on a dépouillé des populations entières de bien des prérogatives – capacité de posséder, liberté de croire, droit de s'associer –, mais rien n'a pu être pire que de s'en prendre à la dignité même de la personne humaine.

Songons à l'esclavage, par exemple, un fléau non seulement d'époques révolues, mais de notre actualité. En Maurétanie, on estime que de 4 à 20 % de la population est réduite à cet état. L'esclave est considéré comme une bête de somme, une « machine qui parle » selon l'auteur latin Varron. On l'achète, on le vend, on lui prend ses enfants, on l'exploite éhontément. Il n'est plus un humain, il n'est qu'un objet. Et pourtant, l'esclavage a pu passer pour une institution légitime. Quel philosophe grec s'en est indigné ? Aucun ! De nos jours, certains pays africains ferment toujours les yeux sur ce scandale, considérant que l'esclavagisme arabo-musulman est un irréductible phénomène culturel.

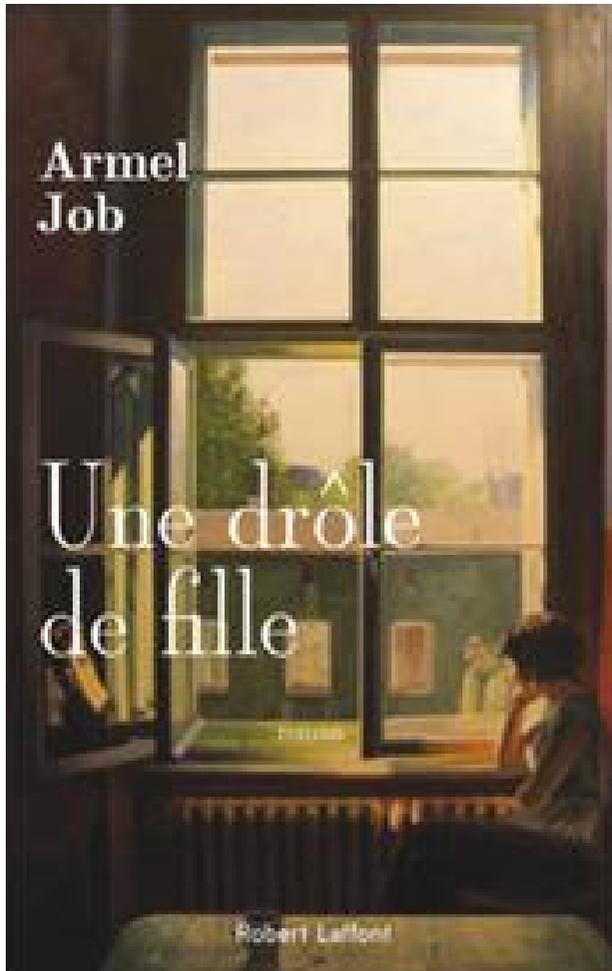
Plus scandaleuses encore que cet affront banalisé à la dignité ont été les entreprises délibérées et systématiques de négation de l'humanité à l'encontre de certaines catégories de personnes. Les nazis appliquèrent aux Juifs le nom infamant d'Untermenschen, sous-hommes. À leur égard, tout fut permis, déportation, expérimentations scientifiques déshonorantes, travail forcé, extermination, transformation des corps en matières premières. La révélation de la shoah après la guerre aurait pu faire espérer que jamais plus une entreprise de ce genre ne recommencerait. On a vu ce qu'il en était au Cambodge ou au Rwanda. Partout, au quotidien, les outrages à la dignité humaine restent monnaie courante : discriminations, proxénétisme, violences multiples.

Seul baume sur cette plaie toujours purulente, l'extraordinaire détermination de nombreuses personnes qui, dans les pires circonstances, n'ont pas accepté de baisser la tête devant ceux qui prétendaient les humilier. Durant la Grande Guerre, quelques poilus refusèrent d'être traités comme de la chair à canons et le payèrent devant le peloton d'exécution ; Rosa Park ne voulut pas céder sa place à un blanc dans un bus de Montgomery conformément aux dispositions honteuses de la ségrégation, entraînant par son courage les grands mouvements d'émancipation des Noirs aux États-Unis ; tout récemment, Malala Yousafzai brava l'interdiction de scolariser les filles dans son pays au péril de sa jeune existence.

Ces gestes héroïques requièrent une force d'âme extraordinaire qui s'enracine dans un profond sentiment de la dignité humaine. Or, ce sentiment n'est pas inné. L'enfant qui naît ne le possède absolument pas. Il faut que les parents le lui inculquent peu à peu. C'est en le soumettant à des normes qu'on apprend à l'enfant qu'un être humain qui se respecte s'abstient de certains comportements et en adopte d'autres. Les simples règles de politesse – dis bonjour, dis merci, tiens-toi bien, on ne dit pas ça – pour ne donner que cet exemple élémentaire forment insensiblement l'enfant au respect d'autrui sur lequel se fondent le respect réciproque des autres à son égard et le respect qu'il se doit à lui-même.

Oui, la dignité, j'y ai droit, mais j'ai aussi le devoir de la construire et de la maintenir de toutes mes forces si, dans ma vie, elle vient à être menacée.

Armel Job



## Animation droit de l'homme

Dans le cadre de la campagne de l'AVENT, réalisé par ACTION VIVRE ENSEMBLE, LA MOISSON a organisé deux journées "Théâtre /débat" à la salle de Houmont, le 20 et le 30 novembre à 20h.

La pièce de théâtre a été présentée par le collectif amateur « ILS L'ONT FAIT, NOUS AUSSI ». Le nom de la pièce de théâtre "AUTANT EN EMPORTE L'ARGENT..... VISA POUR L'ENFER !"



Nous avons préparé cet événement avec nos résidents. Nous nous sommes basés sur trois articles de La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, à savoir :

## Article 23

Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.

Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.

Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tout autres moyens de protection sociale.

Toute personne a le droit de fonder avec d'autres, des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

## Article 25

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciale.

Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

## Article 27

Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

Les résidents ont imaginés et créés un outil d'animation pour exprimer leurs points de vue sur ces trois articles.

Ils ont construit un arbre avec du matériel de récupération. Ils ont accroché aux branches des feuilles rouges pour exprimer ce qu'ils ne veulent plus et vertes pour dire ce qu'ils réclament comme droit.



Nous partageons avec vous quelques propositions exprimés par les participants.

### Ce qu'ils veulent :

- Tendre vers une gratuité totale à l'éducation et à la formation(épanouissement professionnel), droit syndicale (protectiontravailleur), aide à l'emploi (article 60, APE, ETA, ALE, PFI), transport intégration sociale
- Reconnaissance des maladies physiques et mentales, envisager dans le futur l'aggravation des blessures.
- Respect, aucune discrimination, salaire équitable
- Reconnaissance de la maman en tant que travailleuse
  
- Important d'avoir des aides au logement, maison d'accueil pour les familles et les enfants en situations difficiles, pouvoir avoir accès à une aide financière lors des moments en fin de mois pour ne plus se retrouver sans rien pour payer le logement, pouvoir donner à manger à sa famille, la mettre en sécurité. Pouvoir permettre aux personnes âgées de finir leur vie dans de bonnes conditions.

### Ce qu'ils ne veulent pas :

- Transport difficile dans les milieux ruraux, accès pas toujours adaptés aux personnes à mobilité réduite.
- Stress, mal-être, anxiété ? surconsommation de médicaments. Symptômes = médicaments.

- Harcèlement sexuel, discrimination des femmes, obligation de prouver plus de rentabilités, surcharge de travail
- Droit à la transparence administrative, note pour le suivi des engagements pris par le politique (quelles décisions prises concrètement ?), à côté des droits, importances des devoirs (sans lesquels on risque d'être dans un égoïsme : chacun brandit « son » droit contre les autres)
- Négligence, sécurité au travail, pas de droit aux congés, exploitation, surcharge de travail sans rémunération.
- Discrimination par rapport à l'âge, par rapport à l'acquisition des compétences, discrimination raciale
- Différents types de préjugés (vestimentaire, sexe)
- Compétitivité (nouvelles technologies, évolution de la société, éducation)
- Conditions de travail (black, horaire, rendement, sécurité)
- Prédominance de la hiérarchie
- Maladie pas reconnu entraîne un important coût financier

Le 30 novembre la pièce de théâtre a été jouée pour les habitants du village.



Le 20 novembre était destiné aux différentes associations de la Province du Luxembourg. L'ensemble des participants ont pu faire le même travail que nos résidents. Chaque groupe a accroché aux branches ses revendications.

## Récits de vie des résidents

---

### 1. Récit de vie Dominique.

Je me suis rendue compte bien tard, lorsque j'ai avancé dans ma vie, qu'en fait, vivre avec mes parents avait été un échec familial. Il n'y avait aucun sens de la famille, mais moi, j'y croyait, je croyais en eux, malgré une certaine méfiance de ma part. Ça peut paraître paradoxal, mais les enfants, ils sont comme ça, malgré que la vie ne soit pas facile avec les leurs, il reste toujours des illusions.

J'ai vécu dans une maison qui était sans cesse en travaux et mal finie. Et au final, mes parents ont divorcé. De ce fait, j'ai repris ma mère, car cela faisait une dizaine d'années que mon père menait une double vie. Suite à cet évènement, ma mère et moi avons quitté la maison pour un appartement, car mon père nous réclamait des loyers pour l'occupation de la maison de « famille ».

Qui dit reprendre sa mère, dit s'oublier soi-même, ainsi qu'être en contact avec les avocats, les notaires alors que ce n'était pas mon divorce à moi. Les discussions que nous avons toutes deux ne tournait qu'autour de son divorce, malgré mon empathie mon ras le bol s'est installé. Nous avons des disputes brutales et permanentes, mais je tenais le coup. J'avais l'impression de n'être là que pour écouter ses plaintes.

Nous allions régulièrement au CPAS pour demander des avances financières afin de pouvoir manger puisque mon père ne payait pas les pensions alimentaires. C'est à ce moment-là que moi j'ai trouvé un travail plus stable, mais les fins de mois étaient toujours difficiles. Et les débuts aussi !

Il faut savoir que cet appartement était insalubre, donc nous avons encore déménagé, ma mère et moi. Lorsque nous avons été, plus ou moins, à l'abri de problèmes financiers, ma mère est tombée malade, ont lui a déclaré un cancer. Je me suis dit : « encore une tuile de plus ! ». Pouvoir mener mon travail et la maladie de ma mère, je suis arrivée à le faire un temps, mais en 2007 je me suis consacrée à ma mère.

Donc, mes revenus étaient de la mutuelle, car j'ai été considérée comme aidant proche, mais à l'époque, cela était beaucoup plus compliqué de se faire reconnaître par son employeur.

Au décès de ma mère, j'ai paniqué à cause de la solitude. J'ai déménagé plusieurs fois pour pouvoir faire mon deuil. Je suis restée sur la mutuelle car je faisais de la dépression. J'ai eu quelques épisodes où je travaillais, mais la dépression reprenait le dessus, elle aussi, par moment. J'ai trouvé un logement à Meux, entre Gembloux et Namur, chez un propriétaire. Et petit à petit, la dépression est partie mais elle a repris le dessus sur ma vie lorsque mon propriétaire est décédé en 2017. Pourtant, je n'avais pas de lien affectif avec lui. Alors que je me sentais bien dans ce logement, j'ai dû quitter les lieux, pour un logement qui ne me plaisait pas à Dinant.

Après cela, de nouveau « re-crise » de solitude et, de ce fait, je me suis retrouvée hospitalisée en psychiatrie à Bertrix. L'hospitalisation a duré 5 mois et après ceci je me suis retrouvée à la maison d'accueil de Houmont. Moment difficile d'arriver en maison d'accueil. Ici, j'ai de bons rapports avec tous les éducateurs. Mais je dois apprendre à faire connaissance avec les autres, car chez mes parents je vivais isolée de tous contacts sociaux. Malgré mes difficultés, les rencontres que je fais à la maison d'accueil me sont bénéfiques.

Dominique

## 2. Récit de vie de Françoise

Tout commence quand j'ai perdu la maison, le premier juillet 2018.

Nous nous sommes retrouvés à la rue du jour au lendemain. Avec 5 enfants, ça n'a pas été facile. Ma sœur nous a recueillis pendant 4 mois chez elle, mais ayant elle-même une grande famille, elle ne pouvait plus nous garder non plus.

On a donc dû quitter Rochefort, le 15 octobre. Un ami a téléphoné à un député et c'est lui qui nous a renseigné la maison d'accueil. Faire placer les animaux n'a pas été facile non plus. Nous sommes donc arrivés le soir même à La Moisson. Saïd nous a accueilli les bras grands ouverts et nous a rassurés. Nous avons eu nos chambres. Le lendemain, nous avons pu discuter avec les 2 assistants sociaux, et là je me suis dit « Qu'est-ce que je fais ici, ce n'est pas ça ma vie ». Mais au fil des jours, j'ai appris à connaître les gens et l'équipe qui nous a bien épaulés et conseillés. Ça m'a rassuré sur le fait que moi, mon mari et mes enfants ne sommes pas dehors. C'est mieux que de dormir dehors ou dans sa voiture. Le propriétaire nous a mis dehors du jour au lendemain car la maison était vendue, ce qui a créé cette situation compliquée.

Les bonnes nouvelles c'est que le CPAS est passé au conseil et a fait en sorte qu'on ait une maison de transit. Cela va permettre à court terme que l'on puisse retrouver notre vie de famille, un chez nous.

Malgré cette bonne nouvelle et ce logement de transit qui arrive, j'ai peur de la suite. Peur de ne pas retrouver mes marques. Mais je suis sûre qu'avec tout l'amour de ma famille, je peux y arriver.

Ma plus grande fille a changé depuis que nous sommes à La Moisson. Elle est plus gentille, plus serviable et plus souriante. Ce qui met du baume au cœur. Nous avons pu mettre le doigt sur des difficultés qu'elle rencontrait, mettre des mots sur ses difficultés, et agir.

Je suis confiante pour la suite.

Françoise

### 3. Christophe : récit de départ.

J'aimerais montrer ma gratitude envers les éducateurs pour le travail qu'ils ont fourni, l'écoute attentive qu'ils ont envers nous et surtout pour leur talent d'écrivain pour tout type de lettres administratives dans le cadre de mes divers projets. La période que j'ai passé à La Moisson fut un voyage extrêmement productif, tant psychologique, qu'émotionnel.

Il y eu des périodes où la vie en communauté me parut épuisante, mais même ces moments plus bas m'ont appris énormément de choses et m'ont fait évoluer. Bien heureusement, il y eu plus de moment ensoleillé, que de moment pluvieux. Aujourd'hui, mes ailes se déploient enfin, et je peux prendre un envol stable avec un besoin d'équilibre comblé.

A la suite de multiples recherches d'emploi et de logement infructueuse, une bonne âme me fit part d'un chalet à louer et part la même occasion que l'Entrep'eu de Bastogne recherchais un nouvel ouvrier, le logement ne m'était finalement pas destiné, mais pour mon plus grand bonheur l'offre d'embauche était mienne.

Quelques semaines passèrent et je me centrais à nouveaux sur la recherche d'un logement, tout en appliquant le principe que nous attirons à nous ce que nous pensons, avec un état d'esprit positif, je cherchais donc cet appartement dont j'avais tant besoin et le trouvâmes enfin. Pour avoir le plaisir d'emménager le 15.02 2019.

Mon chemin de vie s'illumine de plus en plus et j'espère de tout cœur accomplir mes projets les plus ambitieux. Ma détermination et mon courage ont fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui et j'accueil dès cet instant l'avenir avec l'âme emplie de joie.

Je vous souhaite à tous de réaliser vos rêves et vous transmets forces et courages pour les accomplir.

Grégoire Christophe





# MOISSON D'INFOS

## 1. Halloween à La Moisson

Durant 5 mercredis après-midi, nous avons réalisé des ateliers créatifs en vue de pouvoir fêter Halloween avec les enfants et leurs parents au sein de La Moisson.

Début des préparatifs le 26 septembre, avec la réalisation de guirlandes monstrueuses. Araignées et sorcières étaient de la partie.



Le mercredi suivant, les enfants ont pu développer leur talent de peintres sur les vitres intérieures. Pendant ce temps, et au cours de tous les ateliers, les mamans ont pu également créer des costumes pour leurs enfants avec de vieux vêtements et tissus récoltés.

Un squelette géant s'est également invité à la fête. Pour ce faire, les enfants ont d'abord du peindre des rouleaux de papier de toilette et une grande plaque de bois. Leur patience a été mise à rude épreuve, mais le résultat final était juste WAW !



Le dernier mercredi avant le jour J, 3 grosses citrouilles avaient fait leur apparition. Les plus petits les ont vidées et les plus grands ont pu découper des visages effrayants et laisser libre cours à leur imagination.



Le mercredi 31, jour d'Halloween, tous étaient prêts et se réjouissaient de cette journée qui s'annonçait... Terrifiante !

Pâtisserie la matinée, avec la réalisation de 2 gâteaux aux pommes et monstres en marshmallow et Smarties. Pendant que les gâteaux étaient au four, les enfants ont diné en famille. L'après-midi, les uns jouaient à des jeux de société pendant que chacun se faisait maquiller à tour de rôle et pouvait enfiler son costume.

Une fois que tout ce petit monde était en tenue la collecte des bonbons a débuté... Une course dans les couloirs de La Moisson à la recherche des autres résidents, un petit toc-toc à chaque porte et des « un bonbon ou un sort » lancés à chacun.

Même notre comptable Michel a dû se prêter au jeu par peur d'être transformé en grenouille ! La journée s'est terminée par la dégustation des gâteaux et monstres réalisés la matinée ainsi que la répartition des bonbons récoltés.

Nous avons voulu mettre en place ce projet Halloween avec les familles présentes pour deux raisons. La première étant simplement que les enfants puissent passer un chouette moment et s'amuser tous ensemble. Mais aussi et surtout pour que les parents puissent passer des instants privilégiés avec leurs enfants tout en passant des moments agréables ensemble autour d'une activité commune. Chacun a accroché à sa manière, mais le sourire sur le visage des enfants en disait long...

Merci aux participants et participantes, les petits comme les grands...

Jessica et Sarah B.

### L'avis des enfants et maman...

Cuicui : C'était bien, super cool, on s'est bien amusé !

Mat : C'était cool ! Ce que j'ai préféré, c'est la distribution des bonbons. C'était une chouette aventure tous ensemble.

Lulu : Je me suis bien amusé. J'ai encore la photo de mon maquillage avec ma tête de psychopathe. Je l'ai mise en fond d'écran.

Nana : J'adore Halloween ! C'est le jour que j'ai le plus aimé. Mon moment préféré, c'est quand j'ai fait le gâteau et qu'on l'a mangé, pcq j'adore cuisiner et j'aime manger aussi.

Tam : J'ai bien aimé. Ce que j'ai le mieux aimé c'est quand Sarah m'a maquillée.

Jes (Maman) : J'ai trouvé que l'activité des mercredis après-midi était chouette, et c'est un moment détente pour les enfants en plus. Après l'école il y a beaucoup d'excitation, ça les calme et les apaise. Ils se sont bien amusés, je n'arrivais pas à les suivre le jour D'Halloween dans les couloirs, c'était vraiment très chouette.

Quand ils ont fait le gâteau et qu'ils devaient couper les pommes, on a cru qu'il allait manquer des doigts, mais finalement ça a été.

Même les autres hébergés semblaient contents de voir les enfants avec le sourire.

C'est à refaire ce genre d'activités, même avec d'autres enfants.

Nana : On peut refaire les gâteaux ? Et pour Noël aussi, un gâteau avec le père Noël ?

## 2. La soirée du réveillon de la St-Sylvestre à la Moisson

Tous les résidents s'étaient mis sur leur 31 pour ce passage solidaire en 2019. Bonne ambiance durant l'après-midi, chacun à son poste, chouette moment tous ensemble. Raclette, bonne humeur et convivialité étaient au menu. Les enfants ont fait preuve de patience et ont attendu le dessert pour ouvrir leurs cadeaux. Une donation nous a permis d'en offrir à tous les enfants de la maison d'accueil, nous tenons à remercier ces donateurs qui ont fait leur joie! Les parents étaient également contents de voir leur(s) enfant(s) déballer les cadeaux.



Le moment des fêtes n'est pas toujours évident pour tout le monde, mais c'est aussi l'occasion de se retrouver en famille, de faire de nouveaux projets, de voir de nouvelles perspectives d'avenir, d'apprendre de ses erreurs, d'aller de l'avant et de repartir du bon pied pour l'année suivante. C'est aussi l'occasion de partager un bon repas avec des personnes de différentes cultures, ce qui apporte de l'enrichissement à chacun.



### Témoignages :

« Je m'appelle Olivier et je suis à la Moisson depuis 3 mois avec mes enfants Sacha, Jade et la petite dernière Hope. Suite à une séparation, nous avons décidé de changer de vie, de là notre demande d'hébergement. Nous comptons nous établir dans les Ardennes. Nous avons trouvé dans cette maison une équipe de travailleurs sociaux hyper motivé, humain et très efficace dans leur domaine respectif.

Ma famille et moi-même avons donc passé nos premières fêtes de fin d'année au sein d'une maison d'accueil. Nous y avons trouvé une ambiance chaleureuse et familiale avec un bon repas et une remise de cadeaux offerte par les habitants de toute la région, ce qui apportait une joie et un réconfort qui nous a touchés!



Nous remercions le ciel tous les jours qu'une telle maison existe et remercions particulièrement l'équipe toute entière pour l'énergie, la joie et leurs compétences qu'ils nous apportent au quotidien, Merci ! »

### 3. Un Noël à la Moisson.

Passer les fêtes de Noël en dehors de sa famille est toujours un moment compliqué pour les personnes hébergées au sein de la maison d'accueil. C'est pour se faire que nous portons une attention toute particulière à ce que l'ambiance de Noël soit de la partie. Pour se faire, nous réalisons un repas festif et pour la première fois nous avons reçu des boxes cadeaux des banques alimentaires. Nous les en remercions, car les échanges de ceux-ci ont été une surprise pour les personnes présentes lors de ce jour tout particulier.

Lisiane, éducatrice.

#### Thérèse.

Vu ma maladie, la Moisson m'a proposé de passer les fêtes de Noël à leurs cotées. J'ai passé un merveilleux Noël avec les hébergés et les éducateurs, dans une belle ambiance. Je les remercie beaucoup de me remonter le moral.



## Famille d'Olivier.

J'ai de bons souvenirs de ce Noël. C'est un Noël qui m'a beaucoup touché. Il y avait une sorte de fraternité, je n'ai pas sentis que nous n'avions plus de maison ? J'ai été fort ému lors de l'ouverture des cadeaux, car derrière chacun de ceux-ci il y a une famille, un enfant. L'idée et l'initiative était vraiment super, le fait de savoirs que c'é »tait des inconnus qui avait pris de leurs temps et pour certains de leurs jouets qui avaient une histoire, m'a profondément touché. Cela a eu plus de valeurs à mes yeux qu'un cadeau que j'aurais pu acheter lorsque je vivais chez moi. Le repas était exceptionnel, c'était un super moment. C'était des fêtes de Noël sans artifices, j'entends par là sans alcool et sans drogues. J'ai trouvé qu'il y avait bien plus de respect lors de ce Noël que dans certains que j'ai pu passer dans ma propre famille, qui souvent, se terminaient en règlements de comptes.



*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,  
Sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

Martin Luther King

